

# Une semaine « extra-ordinaire » pour changer de regard

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Cela fait 12 ans que le Collège Saint-Guibert de Gembloux<sup>1</sup> organise une « Semaine extra-ordinaire » destinée à sensibiliser les élèves du 1<sup>er</sup> degré au monde du handicap. Une manière à la fois ludique, interpellante et concrète d'aller à la rencontre de personnes « différentes » et de changer le regard que l'on porte sur elles.

« Mais Madame, ils ont l'air heureux ! » Cette phrase sortie spontanément de la bouche d'un élève en dit long sur son étonnement de découvrir qu'on peut être porteur d'un handicap et bien dans sa peau et dans sa vie. C'est à l'occasion des activités partagées lors de la « Semaine extra-ordinaire » qu'il a pu s'en rendre compte. « Suite à l'arrivée dans l'école d'un élève malvoyant<sup>2</sup>, nous avons décidé de mettre sur pied, en 2006, cette « Semaine extra-ordinaire » pour tout le 1<sup>er</sup> degré (700 élèves), une année sur deux parce que c'est un boulot énorme, explique **Véronique HENRY**, directrice du Collège. Pour ce faire, nous travaillons avec l'AVTQ<sup>3</sup> et une série d'autres partenaires pour organiser de multiples activités et ateliers, dans et hors de l'école, avec des personnes mentalement ou physiquement handicapées. »

Les élèves participent à trois ateliers minimum, d'une durée de 2h chacun : vision de films du Festival de la personne extraordinaire (avec explications, puis débat en présence de personnes handicapées), exposés, et nombreuses activités (jeux, théâtre, visites, etc.) au cours desquelles personnes ordinaires et extraordinaires se mélangent.

## Handicap encore tabou

« C'est très compliqué pour les élèves, au départ, de participer à des activités communes avec toutes ces personnes « différentes », constate la directrice. Dans l'un des ateliers, ils constituent une chaîne humaine avec des personnes handicapées physiques et mentales. On se donne la main et il faut faire des nœuds, donc tout le monde s'enchevêtre. Au début, les élèves n'osent pas

regarder la personne handicapée à laquelle ils donnent la main. Ils ont peur de ses réactions. À la fin, la discussion naît et nos élèves s'ouvrent. Les handicapés mentaux, très tactiles, les prennent dans leurs bras et ils se laissent faire, souvent avec les larmes aux yeux. Des liens très forts se tissent. Il est important d'affronter ses peurs, de laisser tomber masques et préjugés. Nos élèves étaient persuadés, par exemple, qu'être « différent » et heureux était incompatible ! »

Cette année, l'école participant à un Erasmus sur l'inclusion, la semaine a été l'occasion de recevoir ses partenaires européens. « Nous avons aussi organisé une table ronde à laquelle participaient Josef SCHOVANEC<sup>4</sup> ainsi que d'anciens élèves accueillis chez nous au fil des années, des représentants de l'enseignement supérieur expliquant tout ce qui est fait pour accueillir de tels élèves, Luc BOLAND et son fils Lou, qui avait donné un concert – très attendu – la veille, des accompagnants de personnes handicapées, etc. C'était très riche ! »

La présentation d'une pièce de théâtre, écrite par les élèves du 1<sup>er</sup> degré avec leur professeur de français sur le thème de la différence, a aussi permis à tout un chacun de s'interroger sur ses aprioris. « Dans notre Livre d'or, raconte V. HENRY,



j'ai pu lire ceci, noté par un élève : « On a discuté de la Semaine extra-ordinaire en famille, et je viens d'apprendre que j'ai un petit cousin handicapé. On me l'avait caché jusqu'à maintenant. » On est en 2018, et le handicap est encore tabou ! » ■

1. <http://collegedegembloux.be>

2. Le Collège accueille aujourd'hui en intégration 22 élèves à besoins spécifiques, de la 1<sup>re</sup> à la rhéto, et travaille avec plusieurs établissements comme l'IRSA, l'Escalpede ou la Sitrée. Ce sont toujours des professeurs volontaires qui prennent en charge ces élèves. Ils se forment à de nouvelles méthodes d'apprentissage, qui peuvent s'avérer très intéressantes pour l'ensemble des élèves.

3. Agence pour une vie de qualité – [www.avtq.be](http://www.avtq.be)

4. Voir son interview dans *entrées libres* n°116, février 2017, pp. 10-11